hâte de prendre au séminaire des Missions la place trop longtemps restée vide. Les déceptions de l'année précédente étaient de nature à le rendre plus empressé. Peut-être craignait-il encore de manquer "son affaire."

Les quelques jours que Louis consacra à ses parents s'écoulèrent bien rapides. On prolongeait les veilles pour s'entretenir plus longtemps avec ce fils chéri; et chaque soir la séparation devenait plus pénible, parce qu'elle faisait pressentir les déchirements du dernier adieu.

Depuis longtemps la mère avait consenti à son sacrifice : " Your êtes le Ci ateur et le véritable Père de mes enfants, " priait-elle chaque jour. Oui, mon Dieu, ils sont à vous. Je "reconnais qu'ils vous appartiennent, et je me soumets "de tout cœur aux ordres de votre Providence sur eux. "Ne permettez pas qu'un vain désir de gloire humaine me " dirige dans le choix de leurs études ou dans les projets que " je puis former pour leur établissement." La prière était belle, mais plus sublime encore fut le sacrifice qui montra que cette généreuse protestation n'était pas une vaine formule. Le père, digne chef de cette famille chrétienne, trouva dans sa foi la force d'encourager son enfant, et, lui donnant une dernière bénédiction : " Va, mon fils, dit-il, et prie pour · " ta mère et pour moi, afin que nous restions assez forts " et assez chrétiens pour ne point réclamer à Dieu le bien que " nous en avons recu."

CHAPITRE V

LE SÉMINAIRE DES MISSIONS ÉTRANGÈRES

Le 25 janvier 1882. — Arrivée à Paris. — Résignation et bonheur. — Régularité et liberté; Paris et Meudon .— Charité des confrères. — Respect pour les Vétérans: Mgr Ridel. — La Vierge de l'Oratoire. — Pèlerinage à Notre-Dame des Aspirants. — Action apostolique : lettres à un ami. — Pro eis sanctifico meipsum. — Les désirs du martyre. — La salle des Martyrs. Il y conduit sa mère. — Lettres à la famille. — Résolutions nouvelles.

Dès son retour à Dunkerque, l'abbé Nempon avait fixé le jour du départ : "Je partirai le 25 janvier, dit-il, le jour de la "Conversion de l'apôtre saint Paul; je ne puis mieux choisir."